

Difficultés rencontrées par les enseignants débutants et conception d'un outil informatique.

Introduction :

Peut-on encore former des enseignants ? Tel est le titre d'un ouvrage de Pascal Guibert et Vincent Troger publié en 2012. Et surtout comment former des enseignants ? Avec quels moyens en 2015? Quels enseignants voulons-nous ?

Cette question, quelques années après la mastérisation de la formation des maîtres, à l'aube du nouveau socle de compétences et de connaissances et de nouveaux programmes tant pour l'école primaire que pour le collège, nous a interpellés en tant que formateurs d'enseignants au sein d'une Ecole supérieure du professorat et de l'éducation.

Un partenariat avec la région Picardie dans le cadre d'un appel à projet nous permet de développer un nouvel outil informatique destiné aux enseignants et ayant pour vocation de répondre concrètement aux difficultés qu'ils rencontrent sur le terrain et aussi éviter les inconvénients du forum de discussion.

Pour ce faire, il nous fallait clairement cibler les difficultés rencontrées. C'est ce que nous avons fait au travers d'un questionnaire anonyme distribué auprès de jeunes enseignants en formation.

L'objet de cette communication vise à rendre compte des résultats de cette enquête.

Après une contextualisation de la recherche et une présentation du recueil de données, nous nous attacherons à montrer les grandes catégories de difficultés auxquelles se heurtent les jeunes enseignants.

1 Hétérogénéité et nouvelles compétences

Peut-on encore former des enseignants ?

Et surtout comment former des enseignants ?

Ces deux interrogations cruciales sont d'actualité

1.1 La formation des maîtres

Depuis 4 ans, la formation des maîtres a subi une réforme, appelée « mastérisation », décidée en 2008 et mise en application à la rentrée 2010.

Les étudiants doivent dorénavant après une licence, obtenir un master au cours duquel (en fin de première année de master 1) ils vont passer le concours de recrutement du professorat des écoles, du CAPES, du CAPLP, ... la deuxième année de master est depuis 2014, une année en alternance : mi-temps en classe et mi-temps à l'ESPE (Ecole supérieure du professorat et de l'Éducation).

Avant 2014, les étudiants passaient l'admissibilité en master 1 et l'admission en master 2, avec une journée en responsabilité dans une classe en deuxième année, à condition d'être admissible.

1.2 Quelques difficultés de la mastérisation.

1.2.1 L'hétérogénéité du public

L'un des difficultés de la formation réside dans l'hétérogénéité des étudiants.

La séparation entre obtention du master (délivré par l'université) et obtention du concours (délivré par l'employeur : inspection académique, rectorat, ...) entraînent de multiples cas de figures :

En master 1

Certains ont le concours dès la fin de master 1 et obtiennent le master 2 sans problème l'année suivante

D'autres n'obtiennent pas le concours mais obtiennent le master 1, passent en master 2 et recommencent les épreuves du concours

D'autres ont le concours mais pas le master 1 et ne peuvent pas passer en master 2

En master 2

Certains ne maîtrisent pas les compétences professionnelles et ne sont pas proposés à la titularisation mais obtiennent le master 2

D'autres ne valident pas certaines UE de master 2 mais sont proposés à la titularisation.

Les étudiants enfin viennent de parcours divers et variés : licences générales ou professionnelles, certains obtiennent le concours en ayant obtenu des masters parfois éloignés des préoccupations de l'école et de l'enseignement; master du fait guerrier, de droit international,

Par ailleurs, cette hétérogénéité est celle d'une profession qui est le lieu de nombreuses tensions et est confrontée lors des stages, à une extrême diversité de situations d'enseignement. Milieu rural/urbain, RAR/ pas RAR, classe à un seul niveau/double/multiples niveaux, équipe pédagogique conciliante/ou pas, collègues ouverts/fermés,

Ainsi il est devenu TRES difficile d'envisager une formation uniquement basée sur la transmission des savoirs savants, des savoirs disciplinaires, il y a urgence à s'adapter aux réalités du terrain.

C'est déjà ce qu'envisage la formation en ESPE via les APP (ateliers de pratiques professionnelles qui aident les étudiants à parler de leurs pratiques de classe, mais aussi à bâtir leurs séquences et séances d'enseignement/apprentissage), les groupes de parole, les visites en classe avec tutorat mixte (tuteur de terrain/tuteur ESPE),une formation professionnelle qui permet à l'étudiant de réajuster ses pratiques, de les analyser, de faire face à la multiplicité des situations qu'il rencontre et à la multiplicité de situations qu'il est aussi susceptible de rencontrer tout au long de sa carrière.

1.2.2 Le temps de formation : une peau de chagrin.

Mais il ne faut pas se voiler la face.....le temps de formation se réduit considérablement.

De 1225h en 2010 en première année (PE1) nous sommes passés à 759h en M1 en 2013 (629 h de cours et 5 semaines de 26 h de stages : d'observation et de pratique accompagnée)

En Master 2 : 225 h de cours à l'ESPE et 432 h de stage en responsabilité.

Or, pour devenir enseignant il faut aussi du temps ; beaucoup de temps....car les procédures d'apprentissage sont longues et complexes.

1.3 Des missions en évolution pour un métier de plus en plus exigeant.

Autre constat : « l'élévation constante du niveau de qualifications dans l'ensemble des pays européens atteste des fortes attentes sociales et politiques dans ce domaine » (cf Vincent et Troger, p.124)

Par ailleurs les missions des enseignants ont aussi considérablement évolué, ce métier demande des compétences nouvelles et différentes de leurs aînés : gestion de l'hétérogénéité plus massive de la classe, élaboration de projets, travail en équipe, évaluation par compétences, maîtrise des TICE, maîtrise d'une langue vivante,

Confrontés à ces nouvelles contraintes, les enseignants recherchent des solutions où ils peuvent les trouver : ouvrages théoriques et didactiques manuels et guides du maître, mais aussi et surtout depuis quelques années : internet (forums, sites,)

Internet foisonne de renseignements : on y trouve de tout, le pire et le meilleur.

Les jeunes enseignants se tournent vers des sites et des forums spécialisés et dédiés à leur profession : eduscol, weblettrés,

Mais pas seulement, les forums rencontrent un vif succès : lutinbazar, cartablenet,

Dans ce même colloque, Roselyne Le Bourgeois et Joel Bisault évoquent l'utilisation de ces forums par les jeunes enseignants et les conséquences de cette utilisation.

Les recherches parfois sauvages, ont pour effet souvent de déstabiliser les jeunes enseignants, qui trouvent sur le net des réponses parfois contradictoires de celles qui sont données en formation ou qui prennent sans réflexion, sans analyse, sans adaptation à la classe et aux élèves, les préparations, fiches de préparation, documents tels qu'ils sont proposés.

2 Le projet COPPT

Pour tenter d'aider au mieux les jeunes enseignants, un projet régional s'est développé en Picardie : le projet COPPT : Community of Practices for Teachers' Training qui réunit des chercheurs en informatique et sciences de l'Education de l'Université de Picardie Jules Verne et de l'Université de Technologie de Compiègne.

Le but du projet est de concevoir un outil informatique permettant à un enseignant novice confronté à un problème dans sa pratique d'obtenir des solutions précises à son problème de la part d'autres enseignants. A la différence avec les forums dédiés aux enseignants, où les utilisateurs se noient souvent dans le foisonnement de pistes proposées, de réponses parfois éloignées de la question posée, le projet COPPT va développer un outil comportant une « intelligence » suffisante pour éviter les inconvénients du forum.

Dans une phase préliminaire à l'élaboration de cet outil, il s'agit de recenser et catégoriser les difficultés rencontrées par des enseignants débutants, les ressources sollicitées et les solutions attendues pour procéder à une modélisation des cas nécessaire à la conception de l'outil informatique.

2.1 Définir la difficulté

Un rapport de la DGRH (Direction générale des ressources humaines en novembre 2010) étudie les difficultés rencontrées par les enseignants stagiaires du premier degré et du second degrés au niveau national. Mais on y apprend peu de choses : hétérogénéité des lieux de stage, relations avec les tuteurs, etc...rien de très précis quant à la nature même des difficultés rencontrées.

Si nous faisons une recherche sur internet : difficultés des professeurs des écoles, les articles ne manquent pas : le Figaro, Le point, ...café pédagogique, ...mais rien de très précis là non plus.

Un rapport de Carré, Conan, Genès et Poutoux sur les difficultés des enseignants dans leur quotidien et les aides possibles, (2004-2006) recense surtout la question des comportements difficiles des élèves, les incivilités et l'impuissance des enseignants à gérer les difficultés.

En faisant un état de l'art de la question, un article de Christophe Hérou et Françoise Lantheaume, in *Recherche et formation*, 57, 2008 précisent que les « difficultés sont généralement décrites en lien avec la réticence des élèves à l'enseignement, réticences elles-mêmes corrélées à l'environnement socioculturel des élèves, lui-même mis en relation avec la question des territoires »

Mais pas seulement, il y a aussi les difficultés ordinaires du métier enseignant. « en référence à une sociologie pragmatique (Nachi, 2006) qui n'ignore pas la clinique de l'activité (Clot et

al., 2007), concernent trois aspects du travail : la difficulté de l'intéressement et de l'enrôlement des élèves, la porosité entre la sphère professionnelle et la sphère personnelle et la difficulté à définir ce qu'est un bon travail. La difficulté de l'intéressement des élèves, analysée le plus souvent sous l'angle d'un manque de motivation, est un thème récurrent depuis une quinzaine d'années. Que les élèves soient à l'aise ou en difficulté, le constat, est partout le même ». (Hélou et Lantheaume)

Le contexte a un poids important dans les conditions de travail, dans l'activité des enseignants, selon certains, comme Agnès van Zanten (2001), par exemple, cela permettrait d'identifier deux métiers selon le type d'établissement d'exercice.

Il y a enfin, « des tensions croissantes dans la définition même du métier enseignant du fait de son hétérogénéité comme en témoignent le succès médiatique des sujets traitant du « malaise enseignant » et les controverses et conflits à propos d'une extension des tâches des enseignants également observée au plan européen (Maroy, 2006). » (Hélou et Lantheaume)

2.2 La méthodologie

Dans ce but, des questionnaires ont été distribués à 77 étudiants de Master 2 « métiers de l'éducation, de l'enseignement et de la formation » en 2013-2014 en formation initiale à l'ESPE (Ecole supérieure du professorat et de l'éducation) à la fin de l'année scolaire 2013-2014.

Ce sont des étudiants admissibles au CRPE (concours de recrutement du professorat des écoles) qui sont une journée par semaine en responsabilité dans une classe et sont en formation pendant le reste de la semaine à l'ESPE. Ils ont aussi deux stages massés de 2 semaines à effectuer dans un établissement du premier degré.

C'est la dernière promotion d'étudiants qui passe le concours sur deux ans : admissibilité pendant la première année et admission pendant la deuxième année.

Les étudiants ont rempli le questionnaire pendant un cours, de manière anonyme. Les réponses ont été traitées sur le logiciel Sphinx.

Ce questionnaire a été élaboré pour recueillir les avis d'étudiants sur la difficulté, savoir comment ils la concevaient et vers quels outils ces jeunes enseignants se tournaient pour résoudre les difficultés rencontrées.

Le questionnaire composé de 35 questions a été volontairement intitulé : « Votre scolarité en M2 et votre future carrière d'enseignant » afin de ne pas cibler d'emblée la difficulté et ses réponses.

2.2.1 Le questionnaire

Les questions ont été regroupées par grands champs :

Quelques questions sur la situation universitaire :

Par exemple : « parmi les matières que vous étudiez en Master 2 à l'ESPE, quelles sont celles que vous appréciez ou que vous n'appréciez pas? »

Puis des questions sur la vie d'étudiant et plus particulièrement sur la classe en responsabilité ou le stage filé sans citer, encore une fois, de manière abrupte la notion de difficulté et en la contournant en utilisant le terme « problème »

Par exemple : « pour préparer votre classe du stage filé/stage massé: de quoi avez-vous besoin? (préciser le niveau), lorsque vous êtes en classe du stage filé/stage massé, donnez un exemple de problème auquel vous avez été confronté ? Comment l'avez-vous résolu ? et si vous n'êtes pas parvenu à le résoudre complètement, que vous a-t-il manqué pour le résoudre? Sur l'ensemble de vos stages et dans l'état actuel de votre formation, quel est le/les problème/s

qui vous semble le/s plus important/s à résoudre ? Qu'est-ce qui vous paraît nécessaire pour résoudre ces difficultés ? »

Le questionnaire s'oriente vers les forums dédiés aux enseignants : « utilisez-vous des forums de discussions dédiés aux enseignants ? Si oui, lesquels ? Quand les utilisez-vous ? Pour quelle raison les utilisez-vous ? »

Enfin quelques questions sur la situation socio professionnelle de la famille viennent clore ce questionnaire : « quelle est votre situation familiale ? Quelle est la profession de votre père ? Votre mère ? »

2.2.2 Le traitement des réponses :

Le traitement des réponses a été fait sous le logiciel Sphinx par une étudiante de sciences de l'éducation. Ces résultats ont été également analysés par questionnaire pour mieux « suivre » un étudiant.

3 Résultats

3.1 Les matières appréciées ou non

Tout d'abord, il est nécessaire de préciser que nous ne souhaitons pas nous enfermer dans des catégorisations précoces et hâtives.

Même si nous dégagons des tendances et que nous faisons des regroupements, parfois la réalité est plus complexe.

Massivement c'est le français (79,2%) suivi du CSEP (connaissance du système éducatif et des publics scolaires, 40,3%), et de l'EPS (32,5%) qui représentent les matières les plus appréciées par les étudiants.

L'histoire est la matière la moins appréciée (42,9%) suivie de près par les sciences (20,8%), puis la communication éducative (19,5%) le C2i2e (niveau 2 du certificat informatique lié à l'enseignement, obligatoire dans les 3 ans qui suivent la titularisation, 22,1%). Ceci est dû au fait que ces enseignements ne sont pas représentés à l'oral du concours que les étudiants doivent préparer. En effet jusqu'en 2014, le concours de professeur des écoles se déroulait sur deux années (écrit en M1 et oral en M2).

Nous avons retiré de l'analyse les langues vivantes, comme l'espagnol, qui ne concernent que quelques étudiants et ne sont donc pas représentatives des 77 réponses.

Si ces matières sont appréciées c'est surtout parce que la formation est jugée bonne avec de bons enseignants qui préparent bien au concours. Ainsi, ce n'est pas tant la préparation à un futur métier, à une posture d'enseignant, au développement de compétences professionnelles qui sont recherchés, mais bien l'obtention d'un concours.

Les cours les moins appréciés le sont parce qu'ils n'aident pas à surmonter les difficultés rencontrées par les étudiants. Difficultés essentiellement dans la gestion des épreuves au concours (cours pas intéressant : 54,5 % et pas utiles pour le concours : 11,7%) et non professionnelles sur le terrain.

3.2 La vie d'étudiant en responsabilité :

Pour les préparations de stage filé et de stages massés, les étudiants très majoritairement utilisent des ressources.

Pour le stage filé : les étudiants sont surtout placés en cycle 3 : CM1-CM2 (24,7% et 24,7%)

Ils utilisent des documents livres (46,8%) et des ressources internet (32,5%)

Lorsqu'ils ont une difficulté à résoudre, ils recherchent la solution sur internet (45,5%). L'aide des enseignants (15,6%) ou des camarades (5,2%) n'est que secondaire. Ceci tient peut-être à la disponibilité des enseignants qui est moins immédiate que celle d'internet et à la non légitimité des camarades de classe.

Pour le premier stage massé, les étudiants sont là encore massivement placés en cycle 3 (CE2 : 10,4% et CM1-CM2 : 27,3%). Pour le second stage massé, ils sont surtout placés en cycle 1 (PS : 16,9%, MS : 16,9%, GS : 15,6%)

Si les ressources (documents didactiques et pédagogiques, manuels scolaires, livres) sont consultés (35,1% stage massé 1, et 32,5% stage massé 2), le matériel de classe (27,3% stage massé 1 et 15,6% stage massé 2), les formateurs et enseignants titulaires de la classe (19,5% stage massé 1 et 20,8% stage massé 2) arrivent avant l'utilisation d'internet (14,3% stage massé 1 et 9,1% stage massé 2)

En cas de difficulté à résoudre, là encore les résultats sont inversés par rapport au stage filé : les étudiants se tournent vers les formateurs (20,8% stage massé 1 et 24,7% stage massé 2) et vers la lecture de documents (19,5%) bien avant l'utilisation d'internet (9,1%) (même pourcentage que se tourner vers l'école : 9,1%) et 26,1% pour l'utilisation d'internet et d'ouvrage pour le stage massé 2.

Les difficultés rencontrées et recensées par les étudiants lors du stage filé sont de l'ordre de la gestion de certains élèves (violence, comportement, 32, 5%) et de l'organisation de la classe et des séances (18,2%). La difficulté à bâtir des séquences ne représente que 5,2%.

Lors des stages massés 1 et 2, ce sont les mêmes difficultés qui reviennent : gestion de classe (35,1% stage massé 1 et 23,4% stage massé 2), difficultés disciplinaires : bavardage, violence (27,3% stage massé 1 et 16,9% stage massé 2)

Lors du stage filé, les étudiants tentent de résoudre ces difficultés en demandant conseil aux enseignants, aux formateurs, aux titulaires de la classe, aux camarades (14,3%), mais ils soulignent le manque de discussion avec l'équipe pédagogique (7,8%), le manque d'accompagnement et de temps (6,5%). Enfin 6,5% des difficultés ne sont pas résolues.

Les ressources internet ne représentent que 2,6%.

Lors des stages massés 1 et 2, 10,4% (stage massé 1) et 5,4 % (stage massé 2) des étudiants avouent n'avoir pas trouvé de solutions, alors que 9,1% (stage massé 1) et 6,5% (stage massé 2) trouvent des conseils auprès de professionnels, 9,1% (stage massé 1) et 15,6% (stage massé 2) essaient de communiquer, 7,8% (stage massé 1) et 5,2% (stage massé 2) aménagent la classe.

Les ressources internet là encore ne concernent que 3,9%.

Sur l'ensemble des stages et dans l'état actuel de la formation, les difficultés qui sont les plus importantes à résoudre relèvent d'une demande accrue de stage et d'expériences professionnelles que les étudiants jugent insuffisantes (26%)

Ils réclament ensuite davantage de suivi dans la formation (11,7%) et un travail en profondeur sur les difficultés de gestion de classe (15,6%)

Ils pensent que les conseils prodigués (10,4%), la formation (9,1%) et plus de stage (11,7%) permettraient de résoudre les difficultés rencontrés.

Tableaux récapitulatifs :

Tableau 1 : ressources utilisées lors du stage filé et ressources utilisées pour résoudre une difficulté

| | prépa stage filé CM1/CM2 | difficulté résolue par |
|------------------|-----------------------------|---------------------------|
| livres | 46.8% | |
| internet | 32.5% | 45.5% |
| aide enseignants | | 15.6% |
| camarades | | 5.2% |

Tableau 2 : ressources utilisées lors des stages massés 1 et 2

| | prépa stage massé 1 (cycle 3) | prépa stage massé 2 (cycle 1) | difficulté stage massé 1 résolue par | difficulté stage massé 2 résolue par |
|-----------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--|--|
| livres | 35.1% | 35.2% | 19.5% | 19.5% |
| internet | 14.3 % | 9.1% | 9.1% | 9.1% |
| matériel de classe | 27.3% | 15.6% | | |
| aide enseignants | 19.5% | 20.8% | 20.8% | 24.7% |

Tableau 3 : types de difficultés rencontrées lors des stages filé et massés

| difficulté | filé | massé 1 | massé 2 |
|------------------------------|-------|---------|---------|
| violence comportement | 32.5% | 27.3% | 16.9% |
| organisation de la classe | 18.2% | 35.1% | 23.4% |
| séquences/séances | 5.2% | | |

Tableau 4 : ressources utilisées pour résoudre une difficulté lors des stage filé et massés.

| | réso difficulté stage filé | réso difficulté stage massé 1 | réso difficulté stage massé 2 |
|-----------------|-------------------------------|----------------------------------|----------------------------------|
| aide enseignant | 14.3% | 9.1% | 6.5% |
| internet | 2.6% | 3.9% | 3.9% |
| | 6.5% non résolu | 10.4% non résolu | 5.4% non résolu |

3.3 Les forums de discussion pour les enseignants

33,8 % seulement des étudiants disent utiliser les forums de discussion pour les enseignants. Et parmi ceux qui sont utilisés : des forums pour les enseignants du primaire (9,1%) facebook (9,1%), des réseaux LEA (1,3%) autres (7,8%). Enfin 6,5% des étudiants en savent plus quel forum ils ont utilisés.

C'est régulièrement (9,1%) et surtout pour se renseigner (14,3 %) pour préparer des cours (9,1%), en cas de difficultés (5,2%) et pour demander des conseils (3,9%) plus que pour préparer le concours (1,3%) que ces forums sont consultés.

3.4 Les ressources dédiées aux enseignants

85,7% des étudiants déclarent utiliser des ressources dédiés aux enseignants et parmi ces ressources 62,3% des étudiants utilisent internet (contre 9,1% des revues et 9,1% des documents)

Les sites internet servent surtout à l'élaboration de séquences et de séances pour la classe et 23,4% pour se tenir informé de l'actualité pédagogique et didactique.

Seuls 2,6% des étudiants utilisent les ressources dédiées aux enseignants pour combler leurs lacunes.

Les éléments relatifs à la situation socio-professionnelle n'apportent pas d'éléments significatifs.

3.5 Discussion

L'analyse de ces résultats permet de dégager des constats mais aussi des perspectives mises en discussion.

Les résultats font apparaître d'emblée un manque de formation professionnelle engendrant des difficultés dans les pratiques en début de carrière (gestion de classe, enseignement multi-niveaux...). Ce sont ces résultats qui seront présentés pour caractériser un corpus de difficultés. Ces difficultés, en relation avec l'étude des forums évoquée dans la proposition Bisault-Le Bourgeois, donnent à voir ce qui préoccupe en premier lieu des novices.

Nous avons essayé de cibler les difficultés rencontrées par les étudiants et identifier vers quelles solutions ils pouvaient se tourner.

Les difficultés et les besoins des étudiants diffèrent en fonction du type de stage : filé ou massé. Et c'est davantage au long cours que les ressources internet sont utilisées pour résoudre une difficulté que lors d'un stage massé sur quelques semaines.

Les sites servent surtout à préparer la classe et les forums à se renseigner, mais aussi résoudre des difficultés, demander des conseils relatifs à la gestion de classe et à la violence, aux bavardages.

Ce sont ces étudiants là qui nous semblent intéressants parce qu'ils pensent qu'ils vont parvenir à trouver LA solution au problème posé au travers d'une narration, d'un témoignage d'un pair qui a vécu la même situation. C'est oublier que le contexte d'exercice, comme le rappelle A Van Zanten est primordial et qu'une difficulté rencontrée est au croisement d'une personnalité d'enseignant (effet maître), d'un contexte d'exercice, d'une démarche, d'une situation proposée et des personnalités des élèves sans oublier d'autres variables à prendre en compte : histoire des élèves, savoirs, situation socio-professionnelle des parents, etc...

Mais ce sont surtout les pourcentages de non résolution de problème qui nous alertent. Les réponses apportées dans "ressources utilisées lors des stages" (tous stages confondus) ne parviennent pas à régler la difficulté rencontrée par l'étudiant.

Il serait intéressant de pousser plus en avant le pourquoi de ces absences de résolution : situation différente rencontrée par l'étudiant ? Réponses inappropriées ? en décalage ?

On peut imaginer le désarroi de l'étudiant qui reste avec sa difficulté, après avoir surfé sur les sites et les forums.

La principale raison réside dans la spécificité des problèmes rencontrés par les enseignants et la généralité de certaines solutions.

Où la spécificité des problèmes rencontrés qui ne trouvent pas d'échos dans d'autres problèmes narrés ayant un autre degré de spécificités.

En conclusion :

Ce questionnaire met en lumière la place de l'utilisation des forums de discussion et des ressources dédiées aux enseignants, mais aussi les besoins des étudiants et leurs difficultés.

Ces informations sont utiles dans le cadre de la recherche COPPT pour mieux répondre à la demande des jeunes enseignants en ciblant d'emblée les difficultés rencontrées, leurs caractéristiques, les besoins, les demandes et ainsi pouvoir anticiper les réponses à apporter pour les aider. Des questions types ont été conçues de manière à approcher de plus en plus finement ce qui peut être utilisé pour capitaliser les cas qui seront reçus par la plate forme future et affiner les questionnements des utilisateurs.

Leur analyse doit permettre de développer un outil accessible sur Internet (site web) comportant une « intelligence » suffisante pour éviter les inconvénients du forum. L'intérêt d'une capitalisation des cas qui n'étant pas réellement prise en compte dans les forums.

Bibliographie

Bru M., Pastré P., Vinatier I. (2007). Les organisateurs de l'activité enseignante : perspectives croisées. *Recherche et formation*, 56, p.5-14.

Bucheton D. (2006). *L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés*. Toulouse : Octarès.

Carre M., Connan B., Genes S., Poutoux V. (2006). *Comportements difficiles, troubles du comportement : Les difficultés des enseignants dans leur quotidien et les aides possibles*. Institut Supérieur de Pédagogie. Formation.

Charlier B., Daele, A. (2006) « Pourquoi les communautés d'enseignants aujourd'hui ? » *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants*, Paris : L'Harmattan, p. 83-103.

Clot Y., Roger J.-L., Ruelland D. (2007). « De l'action à la transformation du métier : l'activité enseignante au quotidien », *Éducation et sociétés*, n° 19/1, p. 133-146.

Fuchs B., Lieber J., Mille A., Napoli A. (2006). « Une première formalisation de la phase d'élaboration du raisonnement à partir de cas », *Actes du 14^{ème} atelier du raisonnement à partir de cas*. Besançon, mars 2006.

Helou C., Lantheaume F. (2008). « Les difficultés au travail des enseignants : exception ou part constitutive du travail ? » *Recherche et Formation*, 5, p.65-78.

Lavoué E., George S. (2010). Supporting the Interconnexion of Communities of Practice: The example of TE-Cap 2. *International Journal of Web-Based Learning and Teaching Technologies (IJWLTT)*, 5(2), p.37-57.

Martineau S., Vallerand A.-C., (2007). « Les dispositifs pour soutenir l'insertion professionnelle des enseignants ». Carrefour national de l'Insertion professionnelle des enseignants ». *Carrefour national de l'insertion professionnelle en enseignement (CNIPE)*. (<http://www.insertion.qc.ca>).

Maroy C. (2006). « Les évolutions du travail enseignant en France et en Europe : facteurs de changement, incidences et résistances dans l'enseignement secondaire », *Revue française de pédagogie*, n° 155, p. 111-142.

Ministère de l'Éducation Nationale (2010) Direction générale des ressources humaines (2010). Etude relative au dispositif d'accueil, d'accompagnement et de formation des

enseignants stagiaires des premier et second degrés.
(www.sauvonsluniversite.com/IMG/pdf/men-stagiaires.pdf)

Nachi M. (2006). *Introduction à la sociologie pragmatique*, Paris : A. Colin.

Paquay L., Altet M. Charlier E., Perrenoud, P. (dir.) (2012), *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* Bruxelles : de Boeck.

Perez-Roux, Th. (dir.) (2012). *La professionnalité enseignante. Modalités de construction en formation*. Rennes. Presses Universitaires de Rennes.

Guibert P., Troger V. (2012), *Peut-on encore former des enseignants ?* Paris : Armand Colin.

Van Zanten A. (2001). *L'école de la périphérie*. Paris : PUF

Vinatier I. (2009). *Pour une didactique professionnelle de l'enseignement*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.